

OH! béni soyez-vous, ô mon frère François, Pour n'avoir exilé du ciel qui que ce soit! Pour avoir, d'un mot, sanctifié toutes choses, Faisant frères et sœurs les chardons et les roses. Oh! béni soyez-vous, par notre sœur la nuit, Par la lointaine étoile et par le ver qui luit, Par le chant des forêts, le silence des dunes, Par l'ombre des vallons, et par le clair de lune. Et béni soyez-vous par le jour fraternel. Par l'aube et par le soir qui encadrent le ciel, Par les midis brûlants, et par l'heure plus tendre Qui apaise leur feu d'un petit peu de cendre. Soyez béni encor par toutes les douleurs, Que vous adoucissez en les nommant nos sœurs : Que les bonheurs aussi, épanouis sur la route. Vous soient reconnaissants d'avoir banni le doute. Et béni soyez-vous par la vie et l'effort. Et par le geste doux de notre sœur la mort! Enfin sovez béni, ô mon frère François, Pour n'avoir exilé du ciel qui que ce soit! Et pour m'avoir permis, à moi, humble misère, Dans la joie et l'amour, de vous nommer monfrère! M. M., Tertiaire.